Aa. Vv., L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques II, III

Francesco Spandri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9246>

DOI : 10.4000/studifrancesi.9246

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2008

Pagination : 197-198

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Francesco Spandri, « Aa. Vv., *L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques II, III* », *Studi Francesi* [En ligne], 154 (LII | I) | 2008, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 10 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/9246> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.9246>

Ce document a été généré automatiquement le 10 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., *L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques II, III*

Francesco Spandri

RÉFÉRENCE

L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques II, Örebro University, 2004, pp. 426, et
L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques III, Örebro University, 2006, pp. 465.

- 1 Le volume *L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques II* réunit une partie des communications présentées au colloque international qui s'est déroulé à l'Université d'Örebro, en Suède, du 25 au 27 avril 2002; les études recueillies dans le volume *L'Image du Nord chez Stendhal et les Romantiques III* en prolongent la réflexion dans une perspective à la fois plus étendue chronologiquement et plus résolument comparatiste. Deux muses romantiques oubliées, Mme de Krüdener et Marceline Desbordes-Valmore, éveillent la plume de Kaysa ANDERSSON (II, pp. 157-182; III, pp. 13-39), à qui revient le mérite d'avoir réalisé cette ambitieuse entreprise, dont l'originalité consiste moins dans l'homogénéité scientifique des contributions que dans la richesse des domaines investigués (roman, mythologie, théâtre, musique, histoire, peinture, voyage). Du Nord au Sud de l'Europe, du Sud au Nord de la planète, les lignes de recherche s'entrecroisent dans un espace thématique prodigieusement articulé, dominé par certains auteurs, dont on ne pourra restituer que les éléments essentiels.
- 2 Il y a d'abord Stendhal. À côté de son romantisme «méridional», selon l'expression de Michel CROUZET (II, pp. 17-29; II, pp. 209-242) qui met l'accent sur le mythe du Nord comme vecteur à la fois d'une vision de l'homme et d'une pensée de la modernité, sont valorisés des aspects plus «ossianiques». Rosa GHIGO BEZZOLA (II, pp. 63-72) relie expérience du Nord chez Beyle et écriture épistolaire, Béatrice DIDIER (II, pp. 245-250) se penche sur le paradoxe d'une mélancolie mozartienne «créatrice de bonheur», Janine GALLANT (II, pp. 283-293) s'intéresse à l'évocation des artistes nordiques dans les textes

narratifs, Yves ANSEL (III, pp. 59-71) souligne le caractère hautement opératoire pour le roman stendhalien de la notion de «frontière».

- 3 Nourri du mysticisme swedenborgien, Balzac ne pouvait pas manquer d'animer le débat. C'est ainsi que Jean SAROCCHI (II, pp. 83-91) revient dans un esprit polémique sur la figure de Swedenborg pour souligner que l'auteur de *Louis Lambert* et de *Séraphîta* a voulu construire l'illusion d'un mysticisme proprement nordique; Max ANDRÉOLI (II, pp. 95-107; III, pp. 41-56) lui répond par un éloge du swedenborgisme, doctrine qui par sa plasticité a influencé le préromantisme et le romantisme européen et vivifié *La Comédie humaine*; Sigbrit SWAHN (II, pp. 337-346) privilégie l'enfer bourgeois de *La Cousine Bette* pour analyser le personnage de Steinbock, concentré de nordicité, mais surtout artiste manqué qui offre une image dégénérée du Nord.
- 4 Birgitta BERGLUND-NILSSON (II, pp. 33-43) fait entrer le lecteur dans l'orbite sandien avec une communication qui traite l'influence de l'écrivain suédoise Fredrika Bremer sur la rédaction de *L'Homme de neige*, roman «dalécarlien» dont Martine REID (III, pp. 369-381) s'attache à reconstituer «le feuilleté intertextuel». Au-delà de cette Suède purement livresque, Lena KÅRELAND (III, pp. 273-291) examine la réception de George Sand en terre suédoise, tandis que Catherine MARIETTE-CLOT (III, pp. 221-229) choisit *Consuelo* pour montrer comment ce roman capital transpose au plan érotique l'opposition staëlienne entre Nord et Midi. *Laura ou voyage dans le cristal*, autre texte «nordique» de Sand, suscite l'intérêt de Daniel CLAUSTRE (II, pp. 375-393) qui voit dans l'émerveillement sandien devant le monde minéral une manière de figurer le rapport entre écrivain et savoir scientifique. Ce voyage fantastique qui annonce l'essor du roman de science-fiction fait penser à l'univers de Jules Verne, évoqué par Alain MONTANDON (III, pp. 339-351) dans sa lecture des *Aventures du capitaine Hatteras* (1867), récit initiatique où l'imaginaire du froid oscille entre enchantement et folie. Enfin, de manière plus inattendue, l'image du Nord se donne à lire chez Mérimée, psychanalysé par Thierry Ozwald (III, p. 353-366), et chez le Flaubert moins orientaliste et plus spleenétique qui nous est révélé par Cécile MEYNARD (III, pp. 321-337) à travers l'examen de sa correspondance.
- 5 D'autres essais forment une constellation beaucoup plus diffractée: des noms plus connus alternent avec de moins célèbres, des auteurs français avec des scandinaves, l'analyse de thèmes généraux avec la mise au point de motifs particuliers. On remarquera surtout l'étude consacrée par Marie-France ROUART (II, pp. 121-131) au mythe d'Odin et à ses métamorphoses chez Wagner, la fine interprétation de Claudel critique d'art développée par Daniel BERGEZ (III, pp. 89-102), la synthèse de la peinture du Grand Nord à l'époque romantique offerte par Pontus GRATE (II, pp. 295-323), l'analyse de l'imaginaire russe chez Xavier de Maistre proposée par Xavier BOURDENET (III, pp. 105-127), les réflexions de Régis BOYER (III, pp. 157-170) sur le mythe du Nord en France.
- 6 Mythe certes trompeur, voire nettement mensonger, mais à travers lequel on atteint moins ce qui change que ce qui demeure.